

Nos rêves de sommeil ont-ils quelque valeur ou utilité ?

Question :

Les événements, les activités et les relations dans notre rêve « éveillé » constituent notre salle de classe pour apprendre nos leçons de pardon. Mais y a-t-il une importance particulière ou une valeur à accorder à nos rêves de « sommeil » dans le processus de cet apprentissage, et est-ce que notre réponse à ces images devrait être différente de notre rêve « éveillé » ?

Réponse :

C'est le même esprit qui rêve le rêve, que ce soient des rêves éveillés ou endormis. Et c'est une des nombreuses astuces de l'ego d'essayer de nous convaincre qu'il y a une différence entre les deux états. Il veut nous faire croire que nous sommes éveillés alors que nous sommes encore tout à fait endormis, mais toujours dans une forme différente du rêve de la séparation. Un des aperçus les plus importants dans nos rêves de sommeil, et susceptible de nous mener vers un état apparent d'éveil est la réalisation que notre esprit a le pouvoir de faire un monde de rêves qui semble très réel quand nous en faisons l'expérience, un monde érigé uniquement pour répondre à nos propres besoins personnels.

Jésus élabore sur cet aspect de nos rêves de sommeil dans un passage on ne peut plus clair : *« N'est-ce pas que le monde qui surgit en rêve semble tout à fait réel ?... Et tant que tu le vois, tu ne doutes pas qu'il est réel. Or voici un monde, manifestement au-dedans de ton esprit, qui semble être à l'extérieur. Tu n'y réponds pas comme si c'était toi qui l'avais fait, tu ne te rends pas compte non plus que les émotions que le rêve produit doivent venir de toi... Tu sembles t'éveiller et le rêve a disparu. Or, ce que tu manquais de reconnaître, c'est que ce qui a causé le rêve n'est pas disparu avec lui. Ton souhait te reste de faire un autre monde qui n'est pas réel. Et tout ce dont tu sembles t'éveiller n'est qu'une autre forme de ce même monde que tu vois en rêve. Tout ton temps se passe à rêver. Tes rêves endormis et tes rêves éveillés ont des formes différentes, mais c'est tout. Leur contenu est le même. Ce sont des protestations contre la réalité, et ton idée fixe et insane de pouvoir la changer. »* (T.18.II.1.1 ; 5: 2,3,4, 8,9,10,11,12,13,14,15).

Dans nos rêves endormis, nous avons le même choix d'enseignants que lorsque nous sommes « éveillés ». Nous pourrions même trouver avec le temps qu'il est possible de choisir le pardon pendant que nous dormons, reconnaissant que nos jugements dans le rêve ne sont pas justifiés.

Nous pourrions aussi devenir un rêveur lucide et conscient. Alors même que nous sommes en train de rêver, voir lucidement que notre rêve de sommeil est une invention de notre propre esprit, présageant la prise de conscience que nous ferions éventuellement dans notre rêve éveillé. Nos rêves de sommeil nous permettent aussi de comprendre la signification réelle du pardon vers lequel Jésus tente de nous conduire, lorsque nous réalisons dès notre réveil, que la source de tout incident vécu dans notre rêve ensommeillé n'a rien à voir avec ce que quelqu'un nous a fait. Ce qui nous contrarie ne reflète rien de plus qu'une décision d'être contrarié dans notre propre esprit contrarié, pour ensuite attribuer cette perte de paix à une cause qui semble à l'extérieur de nous. La prise de conscience que c'est ce que nous faisons aussi dans notre rêve d'éveil constitue la base du processus de pardon tel que Jésus nous le présente dans le *cours* : « *Je ne suis jamais contrarié pour la raison à laquelle je pense... Je suis contrarié parce que je vois quelque chose qui n'est pas là* » (**Leçon 5,6**). « *Le pardon reconnaît que ce que tu pensais que ton frère t'avait fait ne s'est pas produit.* » (**Leçon P. II.1.1 :1**). Lorsque nous pourrions le reconnaître et le généraliser, passer de nos rêves ensommeillés à nos rêves éveillés, nous serons alors bien enlignés pour nous éveiller de *tous* nos rêves de séparation.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 41